

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
**POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00**  
**POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30**  
 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**



**Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
**POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75**  
**POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00**  
 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE.**

**PRO ARIS ET FOCIS**

**SCIENCES, ARTS.**

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 29 MAI 1907

80ème Année

## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE.

### DE DIVERS SERVICES.

Le fonctionnement des différents services appelés à assurer les transports de troupes, les communications au point de vue de la transmission des ordres, à faire vivre plusieurs centaines de mille hommes, à pourvoir à l'entretien de leur habillement et de leur équipement, à ravitailler en munitions l'infanterie et la cavalerie, à soigner les malades et les blessés, constitue certainement un des chapitres les plus intéressants de la guerre russo-japonaise. Il est naturellement possible de signaler ici que les points les plus importants.

À l'annexion précédente, il convient de rattacher le service de l'espionnage et de l'examiner en premier lieu.

L'organisation de l'espionnage japonais a commencé dès le lendemain du traité de Simonsaki, à partir duquel ce service a fonctionné en Corée, en Mandchourie et en Russie, partout, en un mot, où pouvaient être pris des renseignements utilisables pour la guerre prévue et désirée. Avec l'aide des Chinois, les Japonais ont continué utilement ce service pendant toute la durée de la guerre. Un seul exemple entre des centaines d'autres de moindre importance : le mouvement offensif préparé à Sia-Ho Toan (au sud de Moukden) par le général Kouroupatkine et qui devait être entamé le 25 février 1907, fut contremandé lorsqu'on acquit la conviction que les ordres donnés étaient connus d'un service d'espionnage japonais fonctionnant à Moukden même.

Ainsi que l'a dit le général Stuckelberg, l'armée de Mandchourie avait beaucoup de cavalerie mais fort peu d'espions; aussi les Russes furent-ils toujours insuffisamment renseignés; un service d'espionnage ne saurait s'improviser au moment du besoin, il demande à être organisé de longue main.

Ajoutons à ce propos que les Japonais, connaissant le prix inappréciable du secret à la guerre, l'ont réalisé d'une façon absolue en 1904-1905; dans leurs conseils, vis-à-vis de la presse et des attachés militaires ou des correspondants de guerre qui ont transmis leurs doléances et leurs déceptions.

En ce qui concerne l'armée russe, le Transsibérien, ce tréfilé lien qui l'unissait à la mère-patrie, a permis de mener de front, avec un succès inespéré, les transports de troupes, du matériel, des munitions, des effets d'habillement, d'équipement et, sans entrer dans le détail, à assurer les évacuations de toute espèce.

De son côté, le Japon a retiré tous les fruits d'une préparation de longue durée sans laquelle les transports maritimes n'auraient pu effectuer d'une façon aussi rapide et sûre. Bornons-nous à cette mention, puisque nous avons vu tout à fait naturellement sous-entendu ce qui a trait à la marine. Ajoutons cependant aux ouvrages déjà cités deux ouvrages récemment parus : celui du comte Marc des Courtils, intitulé : "De Port-Arthur à Toun-Chima", et "Guerre et Marine", de M. Paul Fontin.

Les Jap n'ont déployé une grande activité dans la réparation des voies ferrées et dans l'établissement de plusieurs lignes nouvelles.

Le service de l'intendance s'est effectué d'une façon remarquable dans les deux armées en présence.

Les Russes ont été constamment bien nourris, même au cours des opérations qui eurent lieu pendant l'été de 1904, dans la région montagneuse de la Mandchourie du Sud, où des convois partis de Moukden et de Liao-Yang amenèrent les vivres. Il est vrai que, à l'exception des conserves, l'intendance put, grâce aux ressources de la Mandchourie, acheter tout sur place.

Les difficultés furent autrement grandes pour l'intendance japonaise, qui accomplit un véritable tour de force. En effet, si

et les dangers de l'évacuation au loin sur l'arrière, présider aux enrôlements et assainir les champs de bataille.

Dans les deux armées, le service médical et chirurgical était bien assuré; aussi, secondé par la Croix-Rouge et par des Sociétés civiles, a-t-il remarquablement fonctionné de part et d'autre.

Le service de santé japonais disposa, tant sur le théâtre des opérations qu'au Japon, de 10,175 médecins et infirmières; 4,517 médecins et infirmières appartenant à l'armée; 5,470 faisant partie de la Croix-Rouge, véritable armée, dont le chiffre comprend 1,100,000 fidèles; 155 médecins auxiliaires.

Ce personnel médical a donné ses soins à 632,690 hommes, y compris 77,805 prisonniers russes malades ou blessés.

A aucune époque on n'avait enregistré des pour cent aussi élevés de guérison de malades et de blessés en campagne; en effet, sur les 457,035 Japonais blessés ou malades soignés sur le théâtre de la guerre, 74,515 seraient morts—47,357 blessés et 27,158 malades; 382,490 auraient recouvré la santé, soit 173,325 évadés et 209,065 malades. On a attribué cet heureux résultat aux soins donnés, mais aussi aux mesures hygiéniques et à la propreté corporelle minutieuse qui règne dans l'armée japonaise, où les ablutions et les bains sont fréquents.

Le général Kouroupatkine s'est plu à déclarer que l'état sanitaire de l'armée russe a été excellent pendant toute la guerre; chez elle aussi, fait anormal, si on se reporte aux guerres antérieures à celles de 1870-1871; les pertes par suite de maladies furent moindres que celles occasionnées par le feu.

Le service médical de l'armée et celui de la Société de la Croix-Rouge étaient remarquablement organisés, et en deux ans on ne dépensa pas moins de cent millions.

Le service de santé militaire, ayant à sa tête le général-lieutenant T. Epou, a fait fonctionner, sur le théâtre des opérations, dans la circonscription de l'Amour et sur les dernières; 113 hôpitaux mobiles, 63 mixtes, 4 de forteresse, 41 de réserve, 6 locaux et 35 lazarets divisionnaires.

Les hôpitaux militaires reçurent environ 113,400 blessés, dont 3,400 officiers et environ 310,000 malades, dont 10,000 officiers.

La Croix-Rouge russe a, de son côté, réalisé des prodiges véritables d'organisation et de dévouement.

3,000 Soeurs de charité, parmi lesquelles de riches héritières, des princesses, des étudiantes et de simples ouvrières, ont rivalisé de zèle.

158 lazarets, 16 hôpitaux de campagne, 35 points d'alimentation et de secours médicaux ont été organisés, ainsi que 22 détachements et convois volants qui travaillèrent sur la position de combat.

La Croix-Rouge a reçu dans ses lazarets 115,000 hommes de troupe et 4,700 officiers.

Elle a également organisé 96 trains sanitaires, véritables hôpitaux roulants, parfois immobilisés qui évacuèrent plus de 75,000 hommes.

Les trains sanitaires du service médical militaire transportèrent 123,377 blessés, dont 3,615 officiers et 219,309 malades, dont 7,356 officiers.

Partout des stations haltes fonctionnèrent avec leurs fourneaux improvisés et leurs cuisines mobiles.

Au cours de la campagne, la Croix-Rouge perdit, pour des causes diverses: 1 fondé de pouvoirs, 7 médecins, 14 Soeurs de charité, 5 étudiants et 31 infirmiers.

En somme, grâce aux mesures prises et aux soins donnés, il n'y eut que 2 0/10 de décès parmi les malades, et 2,65 0/10 parmi les blessés.

Tous les moyens de transmission que nous devons à la science ont été employés d'une façon courante par les deux partis: télégraphie électrique et sans fil, téléphone, signaux optiques.

Dès le début de la guerre, les communications furent assurées, dans l'armée japonaise, d'arrière en avant et latéralement. Rien de spécial à dire sur la télégraphie électrique et les signaux optiques.

On a reconnu que, jusqu'à la division, l'emploi du téléphone—dont l'installation est simple, rapide et dont le fonctionnement est prompt, commode, mais avec lequel l'enregistrement des dépêches fait défaut—est utile; au-dessus, il vaut mieux employer le télégraphe; avec lui, avantage très appréciable, le commandement n'a pas les mêmes facilités; si, comme cela n'arrive que trop souvent, il éprouve la tentation de s'immiscer dans les détails.

La télégraphie sans fil fut employée à Port-Arthur, jusqu'au mois de septembre, pour correspondre avec Tchéfou; on utilisa, à cet effet, jusqu'à ce qu'il fut brisé par un obus japonais, un mat élevé sur la Montagne d'O.

L'amiral Togo relate, dans son rapport sur la bataille de Tsushima, que, le 27 mai, dès cinq heures du matin, la télégraphie sans fil, employée par ses navires éclaireurs, lui signala l'approche et l'emplacement de la flotte russe; il en fut de même de dix à onze heures: "Malgré une brume épaisse qui couvrait la mer et ne permettait pas de voir à plus de 5 milles (9 kilomètres), nous avons pu, dit-il, connaître la position de l'ennemi, bien que nous en fusions à 30 ou 40 milles (55 à 74 kilomètres), aussi exactement que si nous l'avions vu de nos propres yeux."

Le haut commandement eût été bien pris au dépourvu s'il n'avait eu à son service, comme ressource, ce précieux, le télégraphe. Déjà, sur le Yalou, Kuroki avait commandé ses divisions avec le téléphone. A Liao-Yang, au Cha-Ho et à Moukden, les états-majors des deux armées étaient reliés téléphoniquement ou téléphoniquement entre eux. A Moukden, les deux généraux s'envoyèrent ainsi leurs ordres, l'un de Yenté, l'autre de Moukden.

Arrêtons-nous davantage sur ce qui regarde le service de santé qui, malheureusement, eut à exercer dans des proportions tout à fait inusitées: relver les blessés, soigner les malades et les blessés; mettre les uns et les autres en état de supporter, avec le moins de dommage possible, les fatigues

## POUR LES JOURS PENIBLES DE LA FEMME

**ECRIEZ-NOUS LIBREMENT**

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant notre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes".

Adresse: Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

## "PERSONNE NE SAIT"

écrit Mme Lucinda Johnson, de Walworth, Wis., "ce que j'ai souffert à mes époques. J'avais à garder le lit, et très souvent il me fallait un médecin, qui disait que je serais mieux une fois mariée. Je me mariai à l'âge de 16 ans, mais au lieu d'aller mieux, je fus beaucoup plus malade. A la fin ma mère lut une de vos annonces et me supplia tant d'essayer le

que j'en fis prendre chez un pharmacien. Quand la troisième bouteille fut finie je savais qu'il faisait des merveilles, en sorte que j'en continuai l'usage et je puis dire en toute sincérité qu'après en avoir pris 7 bouteilles j'étais guérie. Je puis maintenant faire un grand lavage le premier jour aussi bien que le dernier et je voudrais toujours Cardui, qui a tant fait pour moi." Toutes les femmes qui liront cette lettre devraient se procurer immédiatement une bouteille de Cardui, car il ne soulage ou guérit pas seulement des désordres des plus sérieux des fonctions des organes de la femme, mais pris à temps, il soulage des douleurs périodiques inutiles, et empêchera une maladie de femme de se développer. Essayez-le.

**A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00**

Il semble logique, après avoir parlé des malades et des blessés, de citer, pour donner une idée de la grandeur de l'effort soutenu de part et d'autre, les chiffres de pertes occasionnées d'emblée par le feu sur le champ de bataille.

Les Japonais évaluèrent leur perte totale à 30,378 hommes dont 47,152 tués.

La décomposition du nombre 30,378 fournit 2,113 officiers, 76,908 sous-officiers et soldats, 1,357 non-combattants.

La répartition des pertes par armes comporte: 61,485 fantassins, 829 cavaliers, 3,957 artilleurs, 1,944 soldats du génie et 7,130 soldats du train, dont les services modestes furent bien méritoires, soit un total de 78,345; la différence avec le nombre 30,378 regardant la gendarmerie (64), les états-majors (81), les médecins et le personnel (517), les vétérinaires et le personnel (11), les musiciens (3), et les non-combattants (3,357).

Les chiffres concernant l'armée russe ne présentent pas les mêmes caractères de précision, car ils sont infirmes, comme pour la France en 1870-1871, par un nombre considérable de "disparus". Sur 233,466 hommes hors de combat, dont 53,897 prisonniers, (chiffre inférieur à la réalité), 31,157 tués, 115,885 blessés ou contusionnés, et 37,493 "disparus" vraisemblablement morts pour la plupart.

Quant à l'assainissement des champs de bataille, il incomba surtout aux Japonais, puisqu'ils en demeurèrent toujours les maîtres. Ils s'acquittèrent de ce devoir impérieux avec le soin méticuleux qui les caractérise, en se conformant à une instruction de mai 1904. C'est ainsi qu'ils brûlèrent leurs morts et ceux des Russes qui étaient atteints de maladies contagieuses; ils enterrent les autres.

On aura une idée de la valeur de l'état-major général japonais quand on saura que, pour ne point introduire au Japon des germes morbides, lors de l'évacuation de la Mandchourie, il ne recula pas devant la désinfection minutieuse de plusieurs centaines de mille de soldats, c'est-à-dire de leurs corps, de leurs effets de toute nature; le médecin-major Matignon, qui suivit dans ses détails cette opération globale, vient d'en publier une fort intéressante relation.

Général F. CANONGE.

## La révolte en Chine.

Chang-hi, Chine, 28 mai.—Les révolutionnaires ont attaqué Toug Chang, ce matin, une des villes les plus prospères du district de Ching H i.

Plusieurs riches habitants se sont enfuis à la hâte. Le soulèvement est attribué aux impôts excessifs qui oppressent les habitants des campagnes.

Berlin, 25 mai.—Le ministre des affaires étrangères n'attribue aucune signification politique à la destruction de la mission allemande de Lien Chow.

On considère à Berlin que c'est simplement un soulèvement local comme il peut toujours en éclater d'un moment à l'autre en Orient, et qu'il n'y aura aucune suite grave.

## MES CONFESIONS.

Je venais d'être relevé du jury où j'avais siégé pendant trois mois à la Cour des Etats-Unis, quand on me présenta une auto Notice de Jury m'appelant à servir encore. J'aime beaucoup les chevaux et j'en ai quelques-uns que j'ai élevés et que je conduis actuellement. J'avais une petite jument qui détestait sortir de l'écurie, et le garçon d'écurie m'appela au téléphone et me disait: "La petite jument ne veut pas sortir aujourd'hui; vous aurez à conduire Tom", et Tom était conduit. La petite jument me joua ce tour pendant des années. Et maintenant il semble que j'aie à servir encore et toujours l'Etat et la ville; et bien que je sois sûr que les Juges indulgents me feront grâce, je ne veux pas être exploité comme le vieux Tom. Il est vrai qu'en siégeant comme juré je suis presque devenu un avocat, mais je m'en garde; le Juge n'a pas dit aux avocats et au jury l'ouverture de la Cour; l'objet d'un jugement n'est pas de condamner ou d'acquiescer, mais de reconnaître la vérité au moyen de témoignages légaux et conformes à la loi. Celui qui lit le procès Thaw arrive à la conclusion que la loi est la persécution—c'est à dire la Loi Originelle. Si Thaw est sain d'esprit il doit avoir souffert des tortures, et s'il n'est pas déjà puni, je ne sais pas en quoi consiste un châtiment. Il me parait quelquefois que l'Avocat de District doit croire que sa mission est de faire souffrir les peines de l'enfer sur la terre à quelqu'un ou à chacun. Nombre de personnes pourraient maintenant douter que Jerome ait l'esprit sain. Quand le procès sera terminé je suppose que Thaw lui fera la réponse que la jeune fille a faite à son amoureux:

"Demandez à Papa, dit-elle.

Le jeune homme savait que Papa était mort.

Et savait quel avait été son genre de vie;

En sorte qu'il la comprit quand elle dit:

"Allez demander à Papa."

Les mots ci-dessus sont gravés dans ma mémoire parce que le jeune homme avait annulé la commande de ses meubles et m'a fait comprendre que je pouvais en faire autant.

W. G. TEBAUT (l'Auteur),  
 217-223 RUE ROYALE, Nlle-Orléans, Lae.

## Drame de la folie.

Chicago, 25 mai.—Mlle Philander Swinnen, âgée de 30 ans, dans un accès de démence, tua sa mère à coups de revolver, légèrement blessé son père et s'est ensuite suicidée en arrosant ses vêtements avec du pétrole et en y mettant le feu.

La jeune femme avait été relâchée de l'asile d'aliénés de Dunning, il y a un an.

Le père et la mère dormaient encore, ce matin, lorsque la jeune fille se leva et après s'être emparée du revolver de son père pénétra dans la chambre de ses parents sur lesquels elle fit feu. La mère fut frappée de deux balles et ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Le père fut effrayé par un projectile, mais il réussit à échapper de la chambre et donna l'alarme dans le voisinage. Lorsqu'il retourna dans la maison accompagné de deux agents et de plusieurs voisins, il trouva sa fille qui se roula sur le pauncher, ses vêtements en feu.

Un médecin fut appelé en toute hâte, mais malgré des soins empressés, l'aliénée ne tarda pas à expirer dans d'horribles souffrances.

## L'incident de San Francisco.

Washington, 25 mai.—A jour-d'hui, pendant le conseil de cabinet, l'atorney général Binaparte a remis au président Roosevelt et au secrétaire Root le rapport de l'avocat de district de San Francisco, M. Develin, au sujet de l'attaque de citoyens japonais dans cette ville.

Ce rapport démontre que les premiers récits de l'attaque ont été grossièrement exagérés et que les disorders n'ont pu avoir lieu que grâce à l'absence de la police, qui à ce moment-là était occupée par les grévistes.

Le secrétaire Root a emporté le rapport au département d'état et s'occupera de régler l'incident avec l'ambassadeur du Japon.

## Retour du ministre Pearson.

New York, 25 mai.—M. Richmond Pearson, le ministre américain en Perse, est arrivé ce matin à New York à bord du vapeur "Statenland", parti de Rotterdam et Boulogne-sur-Mer.

M. Pearson profite d'un congé pour venir passer quelques semaines aux Etats-Unis.

ARKHURST  
 AN  
**ARROW**  
 PHOENIX CIGARETTES  
 15 cents pièce; 2 pour 25 cents  
 SLEET, PEABODY & CO., MAKERS OF CIGARETTES